

# **Le solstice d'été et le feu de la Saint-Jean dans la tradition populaire**

Au travers des solstices, l'Homme retrouve le rythme des saisons. C'est parce que la lumière renaît un soir de décembre que la nature est assurée du retour du printemps. L'arbre que l'on croyait desséché se met un jour à reverdir. Ainsi se dessinent les cycles immuables et la loi de l'éternel retour. Au travers de ces symboles, la fête du solstice et du feu de la Saint-Jean est la fête de la nature qui vit au rythme immuable de l'Univers, la fête de la vie, la fête de la lumière qui revient régulièrement sur le monde.

Les mille un feux qui s'allument dans notre hexagone et bien au-delà, sont aussi la réponse à une vie citadine de plus en plus artificielle, dans laquelle le feu n'occupe plus la place qu'il avait autrefois. Les veillées d'antan, en effet, s'animaient autour du spectacle d'un feu de cheminée, elles sont remplacées de nos jours par les soirées passées devant les postes de télévision. De ces temps où le feu était au centre de la vie de l'Homme, l'expression : «fonder un foyer» nous est restée, associant le feu à l'image du renouvellement de la vie.

A la fête du solstice d'été, a été associée la fête de la Saint Jean-Baptiste, le précurseur du Christ, celui qui annonce sa venue.

Au solstice d'hiver correspond Noël, naissance du Christ, symbole de la renaissance de la lumière.

Derrière toute religion se cache une « vérité » astronomique, mais après tout, quoi de plus surprenant lorsque l'on sait que la religion est le lien qui veut unir l'Homme avec le Ciel. Que le feu de la Saint-Jean d'été soit pour nous tous la fête de la lumière, image de la vérité, de l'amour, de la vie.

Le 21 juin, jour de l'été et jour le plus long de l'année, le soleil culmine, c'est-à-dire est au plus haut du ciel. C'est le midi de l'année en quelque sorte. Puis après un temps d'arrêt, c'est-à-dire l'espace de quelques jours pendant lesquels la durée de la lumière ne varie plus, c'est là d'ailleurs l'origine du mot solstice. Sol : Soleil et Stice (Stare) : S'arrêter.

Les monuments religieux les plus antiques sont aussi construits suivant des données astronomiques. Ce symbolisme a été continué par les compagnons bâtisseurs d'églises et de cathédrales. Ainsi, l'on découvre au cours des âges l'importance qu'a toujours revêtu ce moment précis de l'année.

L'église est souvent orientée suivant les quatre points cardinaux, et tournée vers l'Est, l'Orient, l'endroit où le soleil se lève.

C'est le soleil qui dès l'origine, permet aux hommes de s'orienter et de déterminer les quatre points cardinaux. Mais la course du Soleil avec les deux solstices et les deux équinoxes détermine aussi les quatre saisons de l'année. Ainsi l'espace et le temps sont partagés suivant le même nombre quatre.

Traditionnellement les bûchers de la Saint-Jean ne sont pas de simples tas de bois que l'on brûle. Le bûcher est construit. Il est orienté et sa base est carrée, image du nombre quatre : quatre saisons, quatre points cardinaux, mais aussi les quatre éléments parmi lesquels, le Feu tout naturellement associé au Soleil, le feu du ciel, à l'entrée dans l'été, saison chaude de l'année. Le feu est matériellement délimité par 4 pierres placées aux points cardinaux.

Un principe de renaissance est répété trois fois dans les feux traditionnels populaires de la Saint Jean : les sept étages de la pyramide, les sept essences d'arbres qui la constituent, l'acacia symbole de l'éternité au septième étage, et le cercle de sept mètres qui est matérialisé au sol. Au centre est planté un mât vertical, parfois appelé « mannequin », symbole du grand frêne, l'arbre du monde, l'axe de la terre. La couronne au sommet faite de feuillage et de fleurs symbolise l'astre solaire et rappelle l'unité de notre monde, à un moment, celui du solstice d'été, où bénéficiant d'un maximum de lumière, les plantes atteignent leur maturité et exhalent au maximum leur parfum.

Quant à la procession autour du feu et dans les rues elle symbolise la course apparente du Soleil en une année et la bonne marche de l'Univers.

Jacques ARNAL

